

Sanctuaire moyen-âge de l'église rom. cath. à Vajdahunyad.*

Autour de l'église catholique une élévation large de 3—6 m, a depuis longtemps fixé mon attention. Au printemps 1913. avec l'aide de la fabrique de fer hongroise, j'ai fait fouiller une partie au bout oriental de l'église et je peux dire du résultat ce qui suit. (Vu fig. 1—3).

J'ai commencé l'ouvrage par un fossé de recherche tracé dans la direction E, et pendant la fouille nous avons trouvé d'abord un mur large de 1 m, construit d'une ligne de tuiles et dessous de pierres de taille. Ce mur a sans doute servi pour base. Du mur de tuiles seulement le plus bas rang est conservé, et encore mal conservé. Suivant la direction de ce mur trouvé, nous avons découvert la partie du plan du bâtiment montré sous fig. 1., ou bien le sanctuaire d'une église dont la largeur intérieur est 7·85 m dans la direction N—S et 4·5 m dans la direction E—W. Le mur, large de 1 m, construit de dolomite, est placé dans du limon calcaire; du côté intérieur il est épais de 1—1·2 cm, bien lisse et de crépi bien dur, au-dessus du crépi il y a beaucoup de couches de chaux se séparant facilement. Le crépi ne descend de 10—12 cm à peine au-dessous du plancher; ici on ne voit cependant que de crépi homogène. Sur la partie extérieur il y a seulement par endroits des traces du crépi et là pas plus bas que 1 m.

La chaux bourbeuse qui sert de matière liante, est très solide, et à peine à briser avec la main. La surface du brisement nous montre: des granules de sable qui sont liées par une matière liante blanche-griseâtre. Dans cette matière liante il y a auprès de taches claires et noires des granules dont le diamètre est 0·1—0·4 cm, de forme et de placement irréguliers, d'un blanc vif. Ça et là on voit encore des granules rouges avec le diamètre 2—3 mm, mais elles ne sont pas si fréquentes, qu'elles rendraient le fond rouge.

Près du côté intérieur du mur, dans une profondeur de 60 cm nous avons trouvé un plancher de tuiles; au milieu du territoire fouillé il y a une construction élevée fait de tuiles. (Sur le plan 1 et fig. 2).

* No 15. sur le plan du titre.

Le territoire où il y a une planche est partagé par 6 raies vides en sept champs (sur la fig. 1.: 2, 3, 4, 5, 6, 7). Quatre de ces champs (sur la fig. 1.: 8—11) sont octogones et carrés, trois (12—14) sont garnis de planches avec des tuiles rectangulaires. Les côtés des tuiles octogones sont longs de 9·5 cm, leur diamètre est 22·5 cm, leur épaisseur 6 cm.

A chaque ajustation de quatre tuiles il s'est formé naturellement une espace vide, qu'on avait remplie avec des tuiles carrées dont la longueur est 10 cm et l'épaisseur 6 cm.

Dans la partie qui est à l'E des raies vides marquées par 3 et 4 le plancher est construit de deux sortes de tuiles. Tout près de la raie vide, des tuiles, dont la mesure est $30 \times 14 \cdot 5 \times 5$ cm, dans la direction N—S, remplissent le territoire jusqu'au mur. Le plancher de tuiles est assez soigneusement enfoncé dans de la chaux bourbeuse. Au milieu du territoire avec planche de tuiles il y a une élévation construite de tuiles, haute de 38 cm (sur la fig. 1.) du côté du Nord et du Sud elle a un escalier avec trois degrés, qui est aussi construit de tuiles (Vu fig. 1. et 2.); au bout oriental l'escalier cesse et ainsi cette partie, longue de 3·5 m, et large de 1·1 m, saute de 70—70 cm.

Sur cette partie de la construction il y a un enfoncement avec les mesures 220×65 cm (Vu fig. 2.).

Sur le côté extérieur de la construction on voit par endroits les traces de crépi, mais d'une teinte il n'y a pas même des traces. Cette partie élevé était sans doute la base de l'autel.

L'une des six raies vides, mentionnées plus haut, j'ai fait fouillé et j'y ai trouvé beaucoup de débris, épais de 6—8 cm et complètement détruits; leur importance n'est pas connue. Répondant aux quatre coins du mur fondamental nous avons trouvé aussi la base de quatre piliers. La longueur des murs de soutènement est 1—2 m; leur construction est la même que celle des autres murs fondamentaux avec lesquels ils sont joints organiquement. Leurs coins sont façonnés avec de la pierre calcaire sculptée grossièrement. Les murs de soutènement, sont plus larges de 15—20 cm dans une profondeur de 1·8 m.

Pendant la fouille faite du côté extérieur au Sud des murs fondamentaux on a trouvé du grès contenant beaucoup de pectine, de couleur gris-vert, avec des petites granules, dont la plus grande partie trahit le façonnement. D'une partie des restes à profils différents on peut former une fenêtrures gotique (avec plusieurs membres). Sur deux pierres on voit aussi des signes de maître, dont nous publions le dessin; toutes les deux sont grossièrement sculptées.

Sur le territoire hors des murs il y avait aussi beaucoup de débris de pierres, de tuiles, de briques et de la chaux calcaire. La mesure des

tuiles est $30 \times 14.5 \times 5$ cm, leur matière est d'un rouge vif, c'est de l'argile mêlée avec un peu de sable, bien cuit.

Les fragments des poteries, trouvés là, sont identiques avec ceux que l'on emploie aujourd'hui.

Sur le territoire enfermé par les murs, on a aussi trouvé à deux endroits des os humains. Mais puisqu'ils se trouvaient sur le plancher en désordre et n'ont pas gâté le plancher, ils y sont parvenus plus tard. Nous n'avons point du tout trouvé d'objets.

Le mur de l'église présente limite les restes fouillés. Ce mur est construit selon toute apparence de la matière du ancien; les murs longitudinaux sont bâtis sur la base d'autrefois.

La matière et la construction des murs conservés du sanctuaire maintenant décrit, est identique avec celle des parties de la forteresse de Vajdahunyad, bâtie par Hunyady János. Cette église donc, dont ce sanctuaire a été une partie, fut probablement bâtie au temps de Hunyady János, malgré que je n'ai pas trouvé les analogies des pierres marquées par de signes de maître dans les pierres trouvées dans la forteresse. De l'histoire domus du convent j'ai entendu le suivant se rapportant à l'église :

Hunyady János avait commencé à bâtir une église à cette place pour les ermites de Saint-Augustin en 1442. Sa veuve Elisabeth Szilágyi et son fils, notre roi Mathias ont achevé la construction en 1487, et en même temps les moines de Saint-François l'ont reçu. De ce temps est la petite plaque de pierre qui est dans la tour et où il y a à voir l'inscription : 1478.

Les moines de l'ordre de St.-François la possèdent pendant 71 ans, jusqu'à ce qu'en 1558 l'église fut détruite et que l'on emportait les trésors.

On recommence à la bâtir de nouveau en 1710 et en 1717 on la consacre avec un grand autel et quatre autels latéraux. De ce temps date l'inscription sur la façade de l'église :

Hae C DoMVS orat Ionls VoCatVr.

E. Kőváry.